

Diplomatie

Cinq nouveaux ambassadeurs accrédités



Elisa Pereira Afonso de Barros de la République de Sao-Tomé...



... Siri Walt de Suisse...



... Joseph Inyang Udo-Inyang du Nigeria...

J.O.

Libreville/Gabon

Les nouveaux chefs des missions diplomatiques du Nigeria, du Tchad, de Sao-Tomé, de Suisse et d'Autriche, ont présenté, hier, leurs lettres de créance au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. La manifestation a eu lieu au palais de la présidence de la République. Des affectations qui traduisent la volonté de ces Etats de voir les relations avec le Gabon prendre un élan supplémentaire.

CINQ nouveaux ambassadeurs ont présenté, hier, leurs lettres de créance au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, au Palais de la présidence de la République. Il s'agit des nouveaux chefs des missions diplomatiques du Nigeria, du Tchad, de Sao-Tomé, de Suisse et d'Autriche. Qui sont ces nouveaux chefs de missions ?

La première à arpenter les marches du palais présidentiel a été l'ambassadeur de la République de Suisse, Siri Walt. Née le 4 novem-



... Werner Senfter de la République fédérale d'Autriche ...



... et Ahmat Mahamat Karambal du Tchad ont présenté hier leurs lettres de créance au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

bre 1967, elle est docteur ès Lettres de l'Université de Berne. L'helvète débute sa carrière comme attachée à l'ambassade de Suisse au Caire en Égypte, à la fin des années 1990, avant d'être affectée au département fédéral des Affaires étrangères, à Berne. Conseillère à Séoul, en Corée du Sud, et à Tunis (Tunisie), elle est promue entre 2008 et 2012, ministre, ambassadeur de Suisse à Nairobi, au Kenya. Et depuis 2016, elle est ambassadrice de son

pays en République démocratique du Congo (RDC). Puis, le tour est revenu à la nouvelle ambassadrice de Sao-Tomé, Elisa Pereira Afonso de Barros. A bientôt 69 ans, cette mère de famille, diplômée en Sciences politiques et relations internationales de l'Université de Brasília (Brésil), est une diplomate de carrière. Ayant occupé de nombreuses fonctions au ministère des Affaires étrangères de son pays, au milieu des années 2000, elle est en-

suite nommée Conseiller d'ambassade à Lisbonne au Portugal. Entre 2008 et 2009, elle est directrice de cabinet du ministre des Affaires étrangères. D'octobre 2016 à mars 2017, Mme Elisa Pereira Afonso de Barros est directrice de la politique extérieure au ministère des Affaires étrangères. Le Gabon sera son premier poste en tant qu'ambassadeur plénipotentiaire. Werner Senfter est le plus jeune des ambassadeurs

qui ont présenté hier leurs Lettres de créance au président de la République. L'ambassadeur de la République fédérale d'Autriche au Gabon, avec résidence à Abuja, au Nigeria, est né le 23 juillet 1970. Entre 2006 et 2010, il travaille comme ambassadeur et représentant adjoint de son pays à la Représentation permanente de l'Autriche auprès de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques, à la Haye, au Pays-Bas. De 2010 à 2016,

il est au ministère fédéral de l'Europe à Vienne. Il est marié et père de trois enfants.

L'ambassadeur de la République du Tchad au Gabon s'appelle désormais Ahmat Mahamat Karambal. Agé de 70 ans, il a occupé plusieurs fonctions dans l'aviation civile, domaine dans lequel il est formé. Celui, qui a été plusieurs fois ministre, a été nommé en 2013, gouverneur de la région du Moyen-Chari, puis de celle de Hadjar-Lamis. Pour lui également, le Gabon est son premier poste d'affectation comme ambassadeur. L'homme est marié et père d'une multiple progéniture.

Enfin le nouvel ambassadeur du Nigeria s'appelle Joseph Inyang Udo-Inyang. Il est spécialiste de la prévention des génocides. A son actif, plusieurs fonctions, dont celle de directeur adjoint à la division des Affaires économiques multilatérales au ministère des Affaires étrangères à Abuja, la capitale fédérale du Nigeria. Il aura pour résidence Libreville.

Nominations du dernier Conseil des ministres

Une volonté de changer de têtes dans l'administration

SM

Libreville/Gabon

C'est du moins ce qu'a soutenu le porte-parole de la présidence de la République, Ike Ngouoni Aila Oyouomi, au cours de la conférence de presse qu'il a animée, hier, au palais du bord de mer.

LES nominations dans le secteur public, à l'issue du récent Conseil des ministres, jeudi dernier, ont constitué l'essentiel de la conférence de presse animée, hier, par le porte-parole de la présidence de la République, Ike Ngouoni Aila Oyouomi. Lequel a vanté la qualité du choix de ces nouveaux responsables de l'administration publique, au regard "de leur différents CV et non de leurs actes de naissances".

«Il s'agit de l'image du



Ike Ngouoni Aila Oyouomi lors de la phase d'échanges...

Gabon nouveau, la concrétisation de l'engagement pris par le chef de l'Etat devant la Nation», a déclaré le conférencier. Expliquant par la suite que les termes de rajeunissement, de féminisation, d'ouverture à la société civile, d'égalité des chances et de méritocratie ne devraient plus être de

vains mots dans notre pays. D'autant plus que, pour l'orateur, il s'agit-là, "du souhait profond exprimé par le président de la République, Ali Bongo Ondimba". Ainsi, à en croire M. Ike Ngouoni Aila Oyouomi, il faut voir dans ces récentes promotions, la volonté pour les plus hautes autori-



... avec les journalistes.

tés, de "changer les têtes, de renouveler les managers pour améliorer l'efficacité de l'action publique". Car, explique-t-il, «ceux qui ont été nommés, 285 au total, l'ont été avant tout, sur la base de leurs compétences et de leur efficacité». Et de poursuivre : «Le Gabon est engagé dans un vaste effort

de redressement et de modernisation de son appareil administratif et, pour ce faire, il lui faut renforcer sa capacité d'exécution». Ainsi, l'Exécutif estime que lorsqu'une réforme est votée, elle doit être rapidement mise en œuvre et produire des résultats concrets dans des délais raisonnables.

blement rapides. D'autant que, «les Gabonaises et les Gabonais doivent sentir leurs situations évoluer positivement et dans les aspects les plus prioritaires de leur vie quotidienne».

Par ailleurs, en guise de réponse, à la question de savoir si les présentes nominations constituent une sorte de garantie dans l'amélioration de l'action publique, le conférencier soutient, sans procès d'intention, que les promus l'ont été avec la même ambition toujours. À savoir, servir l'Etat au plus haut niveau. Et que celle-ci implique de grands devoirs en termes de transparence, d'efficacité, de probité, d'honnêteté. D'où, pour lui, nul besoin de faire de polémique, car, a-t-il insisté, seul la compétence a servi de critère pour le choix de ces compatriotes.